TP Haskell #1/7 (CS 222)

Grenoble INP - Esisar

Durée: 1h30

Consignes et date de rendu : Voir Chamilo

Objectifs:

- 1. Prise en main de GHCi.
- 2. Définition de fonctions dans un fichier .hs.
- 3. Applications partielles et fonctions récursives.

Mise en place du TP

Durant les TP, nous allons principalement utiliser GHCi, un programme interactif Haskell. GHCi va nous permettre de faire des calculs, tester des fonctions, et charger des fichiers de code Haskell.

```
michelse@cs222:~$ ghci
GHCi, version 9.2.5: https://www.haskell.org/ghc/ :? for help
ghci> reverse "Haskell!"
"!lleksaH"
ghci> :quit
Leaving GHCi.
michelse@cs222:~$
```

Sur les machines de l'Esisar, l'interpréteur ghci est déjà installé dans l'environnement Linux. Sur vos machines personnelles, vous pouvez l'installer à l'aide de GHCup.

• Créez un répertoire de travail CS222/TP1 et naviguez-y dans un terminal.

Exercice 1 — Expressions et types dans l'évaluateur

Lancez la commande ghci dans votre terminal; tapez-y les expressions suivantes.

```
-- Opérations numériques
5 * 4 ^ 2
9 / 2
(+) 4 6
-- Fonctions numériques
div 9 2
9 `div` 2
                         -- notation infixe pour la fonction div
succ 7
odd 15
even 17
-- Comparaisons et booléens
3 == 3
3 /= 6
True && False
not (True || True)
-- Listes et chaînes de caractères
```

Même question pour les définitions et expressions suivantes. Vérifiez que le résultat obtenu est celui que vous attendiez.

```
let x = 67 -- dans ghci, on peut aussi écrire x = 67

f = (+3) -- que fait f ?

let y = x * 2

f y
```

Rappel: la fonction map :: $(a \rightarrow b) \rightarrow [a] \rightarrow [b]$ prend en paramètres une fonction $f :: a \rightarrow b$ et une liste de valeurs de type a; elle applique f à tous les éléments de la liste et renvoie la liste résultante de valeurs de type b.

Enfin, observez les types des expressions suivantes. Pour ça, on utilise la commande :type. Notez que toutes les commandes commençant par : s'adressent à GHCi et n'ont pas de sans dans un fichier source Haskell.

Pour map, le type renvoyé (a -> b) -> [a] -> [b] parle de deux types a et b qui ne sont pas spécifiés. En fait, la fonction peut être utilisée pour *n'importe quels types a et b*.

Pour 42 et (+), la situation est similaire, mais cette fois le type est préfixé de Num a =>, une "contrainte" indiquant que l'expression peut être utilisée uniquement avec des types numériques. Ce mécanisme nous permet d'utiliser + comme une fonction d'addition pour plusieurs types (par exemple Int -> Int -> Int, Integer -> Integer, ...).

Expliquez pourquoi les expressions suivantes renvoient une erreur de type :

```
True && 1
[1, 2, True]
1 + "7"
map (*2) [True,False]
if x==y then [x,'a'] else [y,4.0]
```



Exercice 2 — Définitions : de l'interprète au fichier (definitions.hs)

Fichier à rendre : definitions.hs.

• Dans l'interpréteur, définissez une fonction double qui permet de doubler la valeur d'un argument numérique. Testez-la avec les arguments : 0, 5 et 42.

Pour conserver le travail, on va tout de suite prendre l'habitude d'écrire notre code Haskell dans des fichiers .hs. On pourra ensuite les utiliser dans GHCi de la façon suivante :

- :load <FICHIER> (ou :l <FICHIER>) charge un fichier .hs dans GHCi.
- : reload (ou : r) recharge le dernier fichier chargé.
- On notera aussi que : { et : } peuvent être utilisés pour écrire des définitions sur plusieurs lignes dans GHCi.

À partir de maintenant, chaque exercice sera à rendre dans un fichier dont le nom est dans le titre de la section (par exemple, celui-ci est à rendre dans definitions.hs).

• En utilisant un éditeur de texte, créez le fichier definitions. hs avec la définition de la fonction double. Testez la fonction double dans GHCi en chargeant le fichier avec : l definitions. hs.

Attention : GHCi est un peu plus qu'un interprète, il évalue par exemple les expressions nues ("1+2"). Une requête à GHCi n'est pas nécessairement un code source valide dans un fichier .hs.

• Ajoutez au fichier la définition d'une fonction quadruple qui permet de quadrupler un argument numérique. Définissez-la en utilisant la fonction double. Testez la fonction quadruple avec les mêmes arguments que ci-dessus en rechargent le fichier avec : r.



Exercice 3 — Fonctions en paramètres, applications partielles (applis.hs)

Fichier à rendre : applis.hs.

Une application de fonction est dite *partielle* si on ne fournit pas tous les arguments de la fonction. Une application partielle est une version spécialisée de la fonction, où les arguments fournis ont été fixés. Par exemple, la fonction min 2 prend un argument, et elle associe à l'entier y l'entier min 2 y.

- L'expression (>=) est une fonction; essayez-la sur des entiers. Combien a-t-elle d'arguments?
 Définissez la fonction z = (>=) 3. Que calcule-t-elle?
- Pouvez-vous prédire (ou expliquer) la valeur de l'expression map z [1..5]?

Définissez dans GHCi la fonction app f = map f [1..5].

- Quel sont les types de app et app z?
- Montrez comment on peut utilisez app pour obtenir le même résultat que la deuxième question.
- Construisez un appel à app qui calcule le successeur de tous les éléments de la liste. De même, construisez un appel à app qui calcule le maximum entre 4 et chaque élément, d'abord avec une fonction auxiliaire, puis avec une application partielle de la fonction puissance max :: Int -> Int.

On veut maintenir définir la fonction mod2 par application partielle de la fonction modulo, mod. Malheureusement, l'argument qu'on veut fixer n'est pas le premier.

• Écrire une fonction echange :: (a -> b -> c) -> (b -> a -> c) qui prend en argument une fonction à deux paramètres, et renvoie une copie de cette fonction où l'ordre des paramètres a été inversé.

Indice: Le type $(a \rightarrow b \rightarrow c) \rightarrow (b \rightarrow a \rightarrow c)$ s'écrit aussi $(a \rightarrow b \rightarrow c) \rightarrow b \rightarrow a \rightarrow c$. Autrement dit, au lieu de renvoyer une fonction $b \rightarrow a \rightarrow c$, vous pouvez vous-même prendre deux

arguments supplémentaires de type b et a, et calculer le c. En vertu des applications partielles, ça revient au même.

• Utiliser echange pour définir la fonction mod2 comme une application partielle de mod.



Interlude — Utiliser un "script GHCi" pour tester votre code

Comme vous l'avez vu, écrire des tests dans l'évaluateur est fastidieux et peu reproductible. Sans viser à produire un système de test de qualité industrielle, nous pouvons faire mieux en mobilisant la commande : script de GHCi pour exécuter automatiquement des commandes pré-écrites dans un fichier.

• Dans un fichier nommé testapplis.ghci, copiez le texte suivant. Remplacez les points de suspension dans chaque commentaire par la réponse attendue de GHCi à la commande qui précède.

```
app f = map f [1, 2, 3, 4, 5]
-- ...
mod2 27
-- ...
```

Ce code n'est pas un programme Haskell valide, comme vous pouvez le vérifier en tapant : load testapplis.ghci. Vous pouvez cependant activer la coloration syntaxique Haskell dans votre éditeur favori.

• Exécutez ce script dans GHCi à l'aide de la commande :script testapplis.ghci et vérifiez que les réponses correspondent à vos commentaires.

Vous fournirez à partir de maintenant, pour chaque exercice, un script GHCi montrant les tests que vous avez faits. Vous prendrez soin de noter après chaque calcul la réponse attendue en commentaire.



Exercice 4 — Fonctions récursives (rec.hs)

Fichiers à rendre : rec.hs, testrec.ghci.

• Dans le fichier rec.hs, créez la fonction puissance avec la définition récursive suivante :

```
puissance a \theta = 1
puissance a n = a * puissance a (n-1)
```

Fournissez des tests pertinents dans testrec.hs.

- Sur le même modèle, définissez de manière récursive les fonctions suivantes :
 - Factorielle: fact :: Integer -> Integer
 - Somme des carrés des n premiers entiers : somme_carres :: Integer -> Integer
 - Suite de Fibonacci : Integer -> Integer

Ajoutez des tests au fur et à mesure.

• Vérifiez que vos définitions ont bien les bons types dans GHCi, avec :type ou :browse.

On veut maintenant déterminer si la fonction puissance est efficace et si on ne peut pas en écrire une version plus rapide.

• Dans un commentaire, exécuter à la main un exemple d'appel à la fonction puissance. Combien y a-t-il d'appels récursifs (en fonction de l'exposant) ?

On observe qu'on peut calculer a^n en multipliant pas seulement par a mais aussi par des puissances de a. En particulier, on remarque que

$$\left\{ \begin{array}{ll} a^n=(a^{n/2})^2 & \text{ si } n \text{ est pair} \\ a^n=(a^{n/2})^2\times a & \text{ si } n \text{ est impair.} \end{array} \right.$$

- Écrire une nouvelle version de puissance qui implémente cette méthode de calcul (qu'on appelle exponentiation rapide). Dérouler les appels récursifs pour le calcul de 2^35.
- (Bonus) Combien y a-t-il d'appels récursifs (en fonction de l'exposant)?



Pour aller plus loin

Si vous arrivez jusqu'ici, bravo! Vous pouvez approfondir votre compréhension de ce sujets en lisant l'introduction au langage de Monday Morning Haskell.

- https://mmhaskell.com/liftoff/
- Notez que :t est une abbréviation de la commande GHCi :type et :: peut être utilisé pour spécifier le type d'une expression.